

Préface de Théophile

Auteur : Sérizanis de Cavaillon

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

16 Fichier(s)

Mots clés

[style](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Théophile ou la victoire de l'amour divin sur le profane, tragédie sacrée.*

Auteur de la pièceSérizanis de Cavaillon

Date1695

Lieu d'éditionAix-en-Provence

ÉditeurVeuve de C. David & A. David

LangueFrançais

Source[Arsenal 8-BL-14063](#)

Analyse

Type de paratexte

- Dédicace
- Préface

Genre de la pièce

- Théâtre religieux
- Traduction
- Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs Lochert, Véronique (Responsable du projet)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Sérizanis de Cavaillon Préface de *Théophile* 1695.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1272>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A
UNE DAME
DE DISTINCTION
POUR SERVIR DE
PREFACE
A CET OUVRAGE.



ADAME,

*Dés la naissance du monde,
jusqu'à nôtre Siecle.*

ā i j

les Vers ont toujours été
preferés à la Prose.

Les Anciens ont appelé la
Poësie, LE LANGAGE
DES DIEUX.

Les Démon même, Cin-
ges fameux de la Divinité,
ont été de se rendre con-
siderables par des Oracles
rimés, afin d'imposer plus
agréablement.

On croit chés quelques
RABINS, que le Demon
tentateur de la premiere
Femme, lui chanta fleu-
retes en Vers, pour insinuer
plus facilement le menson-

ge dans le cœur, par les oreilles : Que si l'efet fut si prompt & si pernicieux, il y a lieu sans doute de penser, que la Poësie s'en mêle artificieusement.

Quoi qu'il en soit, il est vrai de dire, que les Siecles en suite ont fait gloire de transmettre à la posterité leur pensées, plutôt par les Vers, que par la Prose.

BELUS le plus celebre successeur des enfans de NOE' faisoit porter devant lui, par une espece

de Conétable ; une longue
& large épée , d'où est ve-
nu l'usage du sabre , sur
la lame de laquelle on li-
soit en Vers Assiriens , gra-
vés en caractères d'or , ce
que nous pouvons rimer en
François , de cete manière.

Je suis dans l'Univers ,

Pour domter les pervers.

NINUS successeur de ce
grand Empereur son Pere ,
qui donna tout le premier
l'idée auguste de l'Empire
des Assiriens , ne dégénéra
nullement de son esprit , soit

à l'égard de la bèle gloire,
soit à l'égard de l'illustre
Poësie ; c'est à dire que
NINUS remplit tous les
desseins de son Pere BELUS ;
Et en forma de plus glo-
rieux , animé de la passion
du sang des Heros.

La passion dominante
de ce premier Conquerant
du Monde 1944 , dans
la premiere Vile de son
Empire BABILONE que
les Turcs apellent aujour-
d'hui BAGHDAT, fut de
s'imortaliser par l'Archite-
cture , Et les Vers , pour

transmettre son nom à la de
posterité la plus reculée. à
A cet éfet, heritier de à
de l'esprit de ces fameux
ambitieux, qui voulurent à
escalader le Ciel, fit bâtir à
le plus superbe Temple qui
fut jamais, & l'enri-
chit de dix mille inscrip-
tions en Vers, qui publi-
oient tous les hauts faits
de guerre de son Pere &
les siens propres; il donna à
ce Temple magnifique, les
plus excélans Poètes de son
tems pour Sacrificateurs;
& les obligea de composer

des Hymnes de leur façon
à la gloire de son Pere &
à la siéne.

Par l'adresse de cete
Ambition, la Poësie reçût
un lustre extraordinaire,
& commença d'être consa-
crée.

Mais côme cét Empe-
reur ne donnoit point de
bornes à son Ambition,
la POESIE n'en eut
point, pour son bon-heur,
NINUS pensa, qu'une
nouvelle Vile de son nom,
sous le gouvernement des
POETES, seroit bien de

sa Grandeur & de ses in-
clinations : Le projet en
fut admirable & le des-
sein glorieusement exécuté.

NINIVE l'emporta par
dessus BABILONE, en
mille magnificences, dont la
plus célèbre, fut une Aca-
démie Royale à former la
jeunesse ASSIRIENNE en
l'Art des Vers.

Delà est venu l'idée du
Parnasse & des neuf Sœurs
que neuf jeunes Demoi-
selles de qualité & d'esprit
representoient par leurs ta-
lans en POESIE dans NI-

NIVE & a qui on donna
le prix des Vers , par la
liberalité du Prince , pour
des DRAMES de leur
façon ; ce qui obligea l'Em-
pereur de se qualifier leur
APOLON , c'est à dire
leur Protecteur, & de leur
décerner des honneurs com-
me Divins , sur une mon-
tagne voisine qu'on nomma
Sacree.

Les peuples ensuite ex-
trêmement grossiers , tour-
nèrent en Idolatrie ce Culte
innocent des Poëtes ; sin-
gulièrement les Egiptiens

extrêmement superstitieux
donnerent dans le panneau
de l'Idolatrie, d'une étrange
manière.

Leur esprits pourtant
amateurs des belles choses
sûnt démêler la POÉSIE
de la superstition, Et se
servir uniquement pour
l'immortalité de la gloire
ils inventerent des Pyramides
des Et des Obélisques qu'ils
chargerent de Vers à l'E-
gyptienne, c'est à dire par
GEROLIFES, à dessein
d'instruire de leurs senti-
mens les Nations à venir.

Les Grecs merveilleu-
sement curieux à expliquer
les GEROLIFES des Eryp-
tiens, en developérent les
mystères, & s'en firent un
plaisir qu'ils apélerent,
l'ART nouveau de la
Poësie.

Cét ART enchanté les
plus grands Genies de
leur Siecle, ANACREON
y reüssit à miracle pour le
LIRIQUE; SOFOCLE
pour le TRAGIQUE &
enfin HOMERE, pour
l'EPIQUE.

Ces trois Illustres GRECS

*s'érigèrent en Maîtres, &
les savans Latins se son
fait un honneur, de le
louër, & de les exprime*

*HORACE a imité
ANACREON, SENEQUE
a été le fameux Disciple
de SOPHOCLE, &
VIRGILE, celui d'HO
MERE.*

*Par le mérite de ces
trois Auteurs, la POESIE
s'est renduë cōme adorable
par tout, & s'est fait
aimer, singulièrement en
ITALIE, en FRANCE
en ESPAGNE; & il est*

Je pourrai de dire que la France
l'a emporté glorieusement
par dessus toutes les Na-
tions ses Rivaless, elles
ont toutes souscrit unani-
mement à cete verité,
Et à cete ardeur héréditai-
re, de préférer les Vers à
la Prose, nommement dans
le Christianisme où le sou-
venir est journalier, des
Cantiques de Moïse, des
Pseaumes de David Et
des Hymnes de l'Eglise:
Les Saints Peres s'y sont
distingués.

C'est l'esprit de c'te ve-

rité & de cete ardeur, à
vous parler ingenuement,
MADAME, qui a
animé extraordinairement
ma jeunesse, à me fère lire
tous les Poëtes Grecs &
Latins, & à me remplir
de l'esprit de **SOFOCLE**
& de **SENEQUE**, pour
composer une Tragedie
Sainte, conformément à
mon état, & à ma dévo-
tion.

Cet ouvrage fut imprimé
à Lyon par Michel Du
HAN Libraire, & fit le
plaisir de deux Eminentif-

simés Cardinaux BICHI
& GRIMALDI, qui en
témoinerent avoir quelque
estime : Ce dernier me fit
l'honneur de me le deman-
der, & moi je me fis un
trionfe, de rendre mon pre-
sant public.

Ce que je fis pour lors
en Latin à l'âge de vingt-
cinq ans ; je le fais au-
jourd'hui en François, au
dessus de soixante & dix,
à l'égard d'une Dame,
qui a l'intelligence de l'u-
ne & l'autre Langue,
pour agréer mon zele &

le d:vouëment avec le-
quel je suis, & me recrie
dans tous mes Ouvrages.

MADAME,

ÔTRE EXCELLENCE,

Le très-humble & très-
obeissant Serviteur,
DESERIZANIS de
Cavaillon, Chanoine
Théologal de la Sainte
Eglise d'Aix.